

L'examen des collections de Belgique montre que l'espèce est répandue chez nous surtout en moyenne et haute Belgique. Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, il existe 36 exemplaires provenant de : l'Yser, Jette, Boitsfort, Forêt de Soignes, Overyssche, Boendael, Dave, Lierneux, Bellaire, Nassogne, vallée de la Warche, Robertville, Houyet, Leeuw-Saint-Pierre, Schootenhof. Dans la collection GUILLEAUME, les exemplaires proviennent de Stockel, Bois des Capucins, Champlu, Forêt de Saint-Michel.

J.-M. VRYDAGH.

BIBLIOGRAPHIE

GRESSITT, J.L., 1954, *Insects of Micronesia, Introduction* (Bernice P. Bishop Museum).

Ce volume est le premier d'une série consacrée à la faune de Micronésie, à laquelle collaboreront plus de 115 auteurs représentant 13 nations différentes. Son but principal est de décrire les différents biotopes où ont été effectuées les récoltes devant servir de base à l'étude systématique de la faune micronésienne. Ce travail sera non seulement utile aux systématiciens chargés de l'étude des différents groupes mais aussi à tous ceux qui, dans l'avenir, seraient amenés à effectuer des recherches en Micronésie. L'auteur examine en premier lieu la situation géographique des groupes Marianne, Caroline, Marshall et Gilbert totalisant environ 2.400 petites îles dont la plus grande ne compte que 50 km de long. Les chapitres suivants sont consacrés à la géologie, le climat et la flore des quatre groupes d'îles et sont suivis de considérations sur l'isolement relatif des îles océaniques et son incidence sur le développement de faunes endémiques.

Enfin, une dernière rubrique est consacrée à l'entomologie appliquée et donne une liste de plantes et d'arbres, avec pour chacun, les insectes nuisibles découverts jusqu'à présent. Le travail se termine par une bibliographie partielle relative aux sujets traités ainsi que par une liste des localités avec leurs coordonnées.

En résumé, un ouvrage très détaillé, facile à consulter et abondamment illustré, devant rendre d'éminents services à tous les chercheurs s'orientant vers la faune de Micronésie.

H. S.

Note sur les espèces du Genre *Damaster* KOLLAR (Col. Carab.)

par R. VAN DORSSELAER

Ayant pu réunir, grâce à la collaboration de quelques collègues japonais habitant diverses régions des îles Hondo et Hokkaido, un ensemble très complet, comprenant, non seulement les *Damaster* communs, mais aussi des représentants des formes rares, j'ai été frappé par la diversité des dénominations, souvent anciennes, employées par ces entomologistes. Il m'a paru intéressant de confronter mes séries avec les différentes nomenclatures, afin d'en tirer des conclusions délibérément objectives.

La présente note ne vise donc pas à établir une révision absolue, elle traduit seulement mon opinion personnelle et ne doit, de ce fait, être considérée que comme un travail préliminaire. Je souhaite que l'un ou l'autre de mes éminents collègues japonais, disposant d'un matériel abondant et étant en quelque sorte, à la source, la confirme définitivement.

Il m'est agréable de remercier ici, pour le concours qui me fut apporté : MM. SUN-ICHI UÉNO à Toyonoka, MITSUO GOTO, à Ogaki, YOSHIHIKO KUROSAWA à Tokyo, IAKEHIKO NAKANE à Kyoto, YOSHIKI NISHIO à Sapporo et MASAFUMI OKHURA à Kobe.

Les *Damaster*, particulièrement racés, d'un aspect cycloforme caractéristique, forment un genre très homogène, peuplant exclusivement les îles japonaises, de Kiu-Shiu, au Sud, à Yeso, au Nord.

Le genre, avec le génotype, *blaptoides*, fut décrit en 1836 par KOLLAR. Vinrent ensuite, *rugipennis* MOTSCH (1861), *Fortunei* ADAM (1861), *oxuroides* SCHAUM (1862), *Lewisi* RYE (1872), *viridipennis* LEWIS (1873), *pandurus* BATES (1873), *oxuroides* var. *cyano-stola* LEWIS (1880), *capito* LEWIS (1881). En 1897 SEMENOV décrivait

son *anurus*, bientôt mis en synonyme avec *rugipennis*. Enfin, quelques variations individuelles furent publiées par HAUSER en 1921.

LAPOUGE, dans ses « Tableaux de détermination des formes du genre Carabus » (1910), rattache à *blaptoides*, soit comme variétés, soit comme sous-variétés, toutes les formes décrites auparavant. Cette classification est souvent encore employée au Japon :

<i>blaptoides</i> KOLLAR	ab. <i>auricollis</i> WATERH.
subvar. <i>Goliath</i> MOR.	subvar. <i>Fortunei</i> AD.
subvar. <i>anurus</i> SEM.	ab. <i>viridipennis</i> LEWIS
var. <i>capito</i> LEWIS	var. <i>pandurus</i> BATES
var. <i>rugipennis</i> MOTSCH.	subvar. <i>cyanostola</i> LEWIS

HAUSER, dans son travail magistral et abondamment documenté : « Die Damaster-Coptolabrus Gruppe des Gattung Carabus », établi, en 1821, la classification suivante :

<i>blaptoides</i> KOLLAR	<i>rugipennis</i> MOTSCH.
subsp. <i>Lewisii</i> RYE	var. <i>aurollis</i> WAT.
<i>oxuroides</i> SCHAUM	var. <i>anurus</i> SEM.
var. <i>multiseriatus</i> HAUSER	<i>Fortunei</i> ADAM
var. <i>angulatus</i> HAUSER	var. <i>viridipennis</i> LEWIS
var. <i>subreticulatus</i> HAUSER	<i>Damaster</i> (?) <i>capito</i> LEWIS
subsp. <i>cyanostola</i> LEWIS	<i>Damaster</i> (?) <i>Swinhoe</i>
	R. OBERTHUR (1).

Enfin, en 1932, dans sa remarquable « Monographie der Gattung Carabus L. », le Dr ST. BREUNING, reprenant toute la littérature antérieure, classait les *Damaster*, comme ci-après, classement qui serait à peu près parfait, s'il ne mettait une belle espèce, très répandue, *Fortunei*, en synonyme avec *viridipennis* autre espèce méconnue, n'ayant aucune affinité avec *rugipennis* :

<i>capito</i> LEW.	<i>matsumurai</i> CSIKI (<i>swinhoe</i> HAUS.)
<i>rugipennis</i> MOTSCH.	<i>oxuroides</i> SCHAUM. =
= <i>anurus</i> SEM.	= <i>pandurus</i> BATES
= <i>auricollis</i> WATERH.	m. <i>cyanostola</i> LEW.
ssp. <i>Fortunei</i> AD.	<i>blaptoides</i> KOLL. = <i>Goliath</i> MOR.
= <i>viridipennis</i> LEW.	
= <i>hauserianus</i> BORN.	m. <i>lewisii</i> RYE.
= <i>niponicus</i> CSIKI.	

J'ai examiné un certain nombre de genitalia, et, comme il fallait s'y attendre, les différences entre espèces sont nettes et pro-

(1) *D. Swinhoe* (*Matsumurai* CSIKI), espèce énigmatique, est, selon toute probabilité, à rattacher, soit à l'une des espèces précédentes, soit à un autre genre.

bantes, tout en étant relativement minimales, le genre étant très homogène (voir fig. 1). Toutefois, il ne m'a pas semblé indispensable d'insister sur ce point, les caractères morphologiques, les seuls d'ailleurs, qui ont servi aux auteurs pour leurs diagnoses, étant largement suffisants pour une détermination certaine.

Je crois pouvoir avancer, à la suite de l'examen approfondi d'un nombre appréciable d'exemplaires, que le genre *Damaster* comprend les sept espèces suivantes, toutes bien définies :

1. **Blaptoides** KOLLAR. C'est la plus grande du genre. Sa taille peut atteindre 65 mm. Ces exemplaires géants ont reçu de MORA-

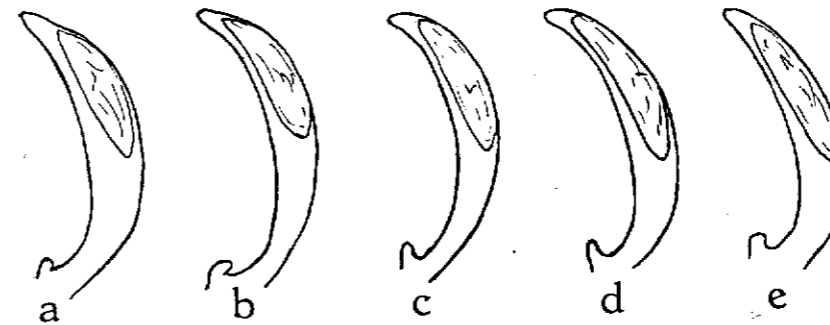


FIG. 1. — *Damaster* spp., pénis. a) *D. blaptoides* KOLLAR, de Kagoshima. b) *D. Lewisii* RYE, du Mt. Myoken. c) *D. oxuroides* SCH., de Azabu. d) *D. Fortunei* AD., de Yonesawa. e) *D. rugipennis* MOTSCH., de Sapporo.

WITZ le nom de *Goliath*, mais ils ne diffèrent en aucun autre caractère du type, qui peut descendre jusqu'aux environs de 40 mm. Tête, pronotum et élytres particulièrement étroits et allongés. Sculpture des élytres très fine, leur donnant un aspect mat, les rangées primaires effacées, ordinairement peu distinctes. HAUSER, suivant que ces rangées soient plus ou moins indiquées, décrit une forme obsolète et deux variétés : *multiseriatus* et *pseudooxuroides*. Mucron très allongé, en épine légèrement incurvée vers l'extérieur. Dessus entièrement noir, sauf aux épaules, où apparaît une faible teinte violette. Pattes très longues. Dessous du corps et fémurs à reflets violacés. — Iles méridionales : Kiu-Shiu, Sikok, et également, Sud du Hondo, jusqu'aux environs d'Osaka.

2. **Lewisii** RYE. Long. 34-48 mm. Considéré généralement comme sous-espèce de *blaptoides*, avec lequel il cohabite dans la limite

méridionale de son aire de dispersion, il peuple la partie S. O. du Hondo (Main Land). A première vue, paraît un diminutif de *blaptoides*, mais il suffit de comparer les deux formes en exemplaires sensiblement de même taille pour s'apercevoir qu'il s'agit bien de deux espèces différentes. Si, jusqu'à présent, sauf l'auteur, personne n'a tenté de classer *Lewisii* comme espèce propre, c'est que les caractères différentiels ne sont pas aussi apparents que chez les autres *Damaster*. Pronotum proportionnellement plus large à la base, plus élargi à partir du milieu et plus court. Elytres plus arrondis à l'épaule, formant une courbe légère et continue, alors que chez *blaptoides*, ils sont, à partir de l'angle huméral, et jusqu'au milieu de leur longueur, à peu près rectilignes. Sculpture des élytres un peu plus marquée et mieux ordonnée, les primaires souvent indiqués. Arrière-corps plus élargi. Mucron moins allongé mais bien formé. Tibias et fémurs plus courts. Dessus entièrement noir, parfois très faiblement violacé à l'épaule. Dessous et fémurs noirs ou très peu violacés.

3. **Oxuroides** SCHAUM. Long. 36-49 mm. Cette espèce occupe la partie orientale du Main Land. Au sud, elle succède à *Lewisii*, au nord, elle fait place à *Fortunei*. Très aisément reconnaissable à son aspect robuste, l'arrière-corps largement ovale et convexe, la sculpture des élytres prononcée, visible à l'œil nu. Certaines grosses femelles offrent même des élytres luisants. Tête et pronotum plus ou moins teintés de bleu, le restant du dessus, noir. Pronotum encore plus élargi au milieu que chez *Lewisii* et un peu retréci en arrière. Dessous et fémurs teintés de bleu foncé. Mucron court mais bien indiqué.

La var. *cyanostola* LEW. serait une forme d'altitude, plus petite, plus étroite, avec le pronotum bien coloré. Les exemplaires qui me furent envoyés sous ce nom ont bien la tête et le pronotum d'un beau bleu, mais ne sont pas autrement différents. Le type et sa variété sont signalés des mêmes localités. Il est possible qu'il s'agisse vraiment d'une forme montagnarde, rare. Mes correspondant semblant, toutefois, rattacher simplement les *oxuroides* à tête et pronotum bien colorés, à cette forme.

Un exemplaire, de 35 mm, provenant de Nagoya, étiqueté *blaptoides paraoxuroides* BABA par T. NAKANE, ne présente d'autre particularité que d'avoir la tête et le pronotum noirs.

4. **Fortunei** ADAM. Espèce très caractéristique et toujours bien nommée par les entomologistes japonais. Long. : 32-40 mm. Un peu

plus étroite que *Lewisii*, avec la tête et le pronotum plus courts (comme chez *oxuroides*), le mucron moins prononcé que chez les deux espèces précédentes, elle est bien reconnaissable à la belle coloration violette de la tête et du pronotum. Sur les 26 exemplaires de ma collection, un seul offre une légère variante quant à la couleur, la tête et le pronotum présentant un reflet bronzé verdâtre. Les élytres de *Fortunei* ont toujours une sculpture très effacée, ce qui leur donne — lorsqu'ils sont bien nettoyés — un bel aspect noir mat. Des exemplaires de cette espèce sont parfois livrés, dans le commerce, sous le nom de *cyanostola*. Un savonnage et un lavage au benzol fait réapparaître la teinte violette originale, devenue bleue chez les pièces encrassées, de collection. Dessous du corps et fémurs à reflets violacés. Tarses antérieurs ♂♂ feutrés.

Fortunei occupe la partie septentrionale du Hondo.

Var. *montanus* BABA. Curieuse forme de montagne, provenant de Yonezawa (Yamagata) et ayant à peine 30 mm de long. Tête et pronotum d'un violet-rougeâtre. Elytres offrant en entier une légère teinte verdâtre. A première vue pourrait passer pour intermédiaire entre *Fortunei* et *viridipennis*, mais l'aspect général, la longueur du mucron, la font rattacher indubitablement à *Fortunei*.

5. **Viridipennis** LEWIS. Long. : 40-45 mm. C'est le *Damaster* le plus septentrional du Main Land, où on le prend dans l'extrême Nord, dans les environs de Awomori. Tête et pronotum d'un violacé rougeâtre. Elytres entièrement verdâtres, à sculpture profondément marquée. Dessous du corps et fémurs violacés. Considéré généralement comme variété, soit de *rugipennis*, soit de *Fortunei*, il paraît bien être une espèce distincte. De *rugipennis*, il se sépare, en plus de la coloration, par sa forme élancée, son arrière-corps plus étiré, son mucron court mais bien apparent. De *Fortunei*, par la sculpture de ses élytres totalement différente et son aspect plus étroitement allongé. *Viridipennis* est, pour moi, aussi différent de *rugipennis* et de *Fortunei*, que ne l'est *oxuroides*, de ces deux espèces.

6. **Capito** LEWIS. Long. : 37-40 mm. Aspect général trapu. Tête remarquablement élargie, pronotum presque aussi large que long, ce qui donne à ce *Damaster* un faciès particulier. Tête et pronotum faiblement violacés. Elytres noirs à sculpture grossière, très apparente, à gros points enfoncés, irréguliers, reliés entre eux par une granulation plus fine. Primaires parfois indiqués. Pas de mucron. Dessous du corps et fémurs à reflets violacés.

L'espèce est confinée dans l'île Sado, à l'Ouest du Hondo, où elle ne semble pas particulièrement commune.

7. *Rugipennis* MORSCH. Long. : 30-45 mm. Tête un peu élargie, avec les tempes moins longues que chez *oxuroides* et *Fortunei*. Pronotum assez élargi au milieu. Elytres régulièrement ovales, à sculpture bien apparente, irrégulière, avec les primaires parfois indiqués d'une façon rudimentaire. Tarses antérieurs ♂♂ feutrés en-dessous. Tête et pronotum ordinairement d'un beau vert, parfois bronzé. Elytres noirs à noir-violacé. Dessous et fémurs faiblement violacés. Mucron absent ou à peine apparent. Sur une série de 24 *rugipennis*, un seul offre à la base des élytres, près de l'écusson et le long de la suture, une très légère teinte métallique verdâtre, le pronotum étant plus bronzé.

C'est l'espèce la plus répandue dans les collections. Elle habite le Hokkaido et ne déborde pas sur le Hondo.

En résumé, et pour conclure, aucune raison n'existe de maintenir *Lewisi*, *Fortunei* et *viridipennis* comme sous-espèces ou variétés. Autant vaudrait alors en revenir à la conception initiale de LAPOUGE et considérer seulement *blaptoides* comme espèce, en y rattachant toutes les autres formes. Ce serait un retour en arrière et une méconnaissance de l'excellent travail du D^r BREUNING qui a implicitement reconnu la spécificité de *rugipennis*, *oxuroides* et *capito*. Dès lors, aucune forme intermédiaire ne s'y opposant, il serait logique que soient considérés définitivement, comme espèces propres, les *Damaster Lewisi*, *Fortunei* et *viridipennis*.

Note sur des Acariens récoltés en Grèce et en Turquie par K. Lindberg.

par Jean COOREMAN

La faune des Acariens de la Grèce est encore fort mal connue, si l'on fait exception des Ixodides et des Hydrachnellae. Les Tiques, en effet, ont fait l'objet de divers travaux publiés par P. SCHULZE (1919, 1929, 1944a, 1944b), F. ROEWER (1929), P. PAVLOV (1944), Y. CAMPANA (1946), G. P. PANTAZIS (1947).

Les Acariens aquatiques, d'autre part, ont donné lieu à plusieurs publications de Z. GEORGEVITCH (1906), F. KÆNIKE (1914), T. STEPHANIDES (1948) et K. VIETS (1950).

En ce qui concerne les autres Acariens et tout particulièrement les Acariens « libres », la littérature ne fournit que de très rares renseignements, et, même dans ce cas, il s'agit, le plus souvent, de simples citations de captures.

En 1917, J. WATERSTON cite les deux espèces : *Eulaelaps echidninus* BERLESE et *Liponissus saurorum* OUDEMANS (déterminations de S. HIRST).

Cependant, en 1931, un ouvrage très important fut publié par M. SELLNICK ; il était consacré aux récoltes effectuées lors du voyage de Max BEIER dans les Iles de Corfu, Leukas et Kephallonia. Aux espèces qui avaient été signalées antérieurement par BERLESE, M. SELLNICK pouvait ajouter 11 espèces ou sous-espèces nouvelles appartenant aux Parasitifformes, Trombidiformes et Oribatei. L'ensemble des formes répertoriées dans les récoltes de M. BEIER représente 83 espèces et constitue la meilleure base de nos connaissances faunistiques de ces régions.

Signalons encore le travail de LUDICKE et MADEL (1937) où, à l'occasion d'une étude sur quelques biocoenoses des environs de Leonidion, dans le sud du Péloponnèse, se trouvent mentionnées 9 espèces